

Chronique islandaise – octobre 2025

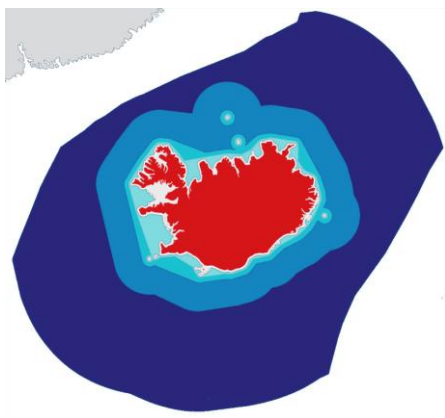
Cette chronique relate sauf exception l'essentiel de ce qui se passe sur l'île « Ísland » dont on sait que la population est maintenant composée de plus de 20% de personnes nées sur une autre terre. La plupart de mes sources continuent d'appeler « Íslendingar » ses habitants, ou parfois « Innlendingar ». Faut de bonne traduction pour ce dernier mot, je continuerai de qualifier d'« Islandais » tous les habitants de l'île quelle que soit leur origine, et le préciserai lorsqu'il s'agira de citoyens islandais.

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi. Elles ne prétendent pas à l'objectivité et n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>

Octobre 2025 a été le mois de grands anniversaires qui nous disent beaucoup sur la société islandaise : extension à 200 milles des zones de pêche, première grève des femmes, premier Prix Nobel. Il convient d'ajouter la commémoration de la plus grande catastrophe naturelle de l'après-guerre : 20 personnes tuées lors d'une avalanche à Flateyri (fjords du nord-ouest). J'y reviendrai en fin de chronique.

Les 200 milles :

Jusqu'au début du XXème siècle les Islandais n'ont joui d'aucune forme de souveraineté sur leur territoire maritime, sinon un usage coutumier. Ce n'était pas si important : la pêche n'était qu'une activité



blanc : 4 milles – bleu clair : 12 milles
bleu : 50 milles – bleu marine : 200 milles

complémentaire de l'élevage, et les prélèvements des bateaux étrangers ne mettaient pas en péril les ressources halieutiques de l'île. Ce n'est que dans le courant du XIXème siècle qu'ils commencent à se plaindre du nombre de ces bateaux. En 1901 un accord entre le Danemark et le Royaume Uni fixe à 3 milles nautiques la « zone économique exclusive ». Toutefois, dès l'entre deux guerres, et plus encore à partir de 1945, les Islandais prennent conscience de la possible disparition d'une ressource qu'ils considèrent comme indispensable à leur survie. En 1948, ils déclarent que la zone de 3 milles est une zone de souveraineté qu'ils doivent protéger pour des raisons de conservation scientifique. Cette zone est étendue à 4 milles en 1952 et inclut les fjords et baies autour de l'île. Seuls les Britanniques s'opposent à cette décision : ils boycottent les produits islandais. En 1958, des négociations sont engagées

sous l'égide de l'ONU pour définir l'étendue des zones territoriales dans le monde. Les Islandais y voient un signe favorable et, considérant que leurs ressources sont toujours menacées, prennent les devants : le

1^{er} septembre 1958, leur zone exclusive est portée à 12 milles. Les Britanniques à nouveau résistent : des navires militaires viennent protéger les chalutiers, surtout écossais, qui veulent pêcher à l'intérieur des 12 milles : c'est la première « Guerre de la morue ». Elle va durer sous diverses formes jusqu'à un accord signé en 1961 qui reconnaît les 12 milles et accorde certaines dérogations pour les trois ans à venir. Mais pour le gouvernement islandais ces mesures restent insuffisantes : le 1^{er} septembre 1972, la zone exclusive passe de 12 à 50 milles. Deuxième « Guerre de la morue » avec les Britanniques et les Allemands ; on assiste alors à de véritables batailles navales (voir cette [video](#), en islandais mais très compréhensible) où les Islandais réputés pacifiques innovent en matière d'armement avec d'immenses cisailles qui coupent les câbles des chaluts sur les bateaux récalcitrants. En 1974, lors de la Conférence de Caracas organisée par l'ONU, beaucoup de pays se montrent favorables à une zone de 200 milles. Il n'en faut pas plus pour que les Islandais décident à nouveau de prendre les devants : ils annoncent leur intention de passer à 200 milles sous un an soit le 25 octobre 1975. Troisième « Guerre de la morue » : des accords sont signés avec tous les pays européens à l'exception des Britanniques. Les médiations sont nombreuses notamment par l'OTAN, mais ce n'est qu'en 1977 qu'un accord est trouvé, quand la Communauté Européenne, que le Royaume Uni vient de rejoindre, décide elle-même de fixer sa zone exclusive à 200 milles.



abordage...

En Islande l'argument aura toujours été le même : « *des grands pays comme vous pouvez aisément consentir un effort en faveur d'un petit pays pour qui la pêche est essentielle* ». Mais le succès va bien au-delà de l'économie. Il conforte aux yeux des Islandais une souveraineté officialisée en 1944, pas toujours reconnue – parfois moquée – mais qui est la prémisse d'une diplomatie très active par laquelle les dirigeants islandais de tous bords saisissent toutes occasions pour rappeler la présence de leur île dans les relations internationales.

La grève des femmes

Cette grève du 24 octobre 1975 n'a pas été le résultat du ras le bol de quelques femmes mais celui d'une lente maturation dont le mouvement des *Rauðsokkar* (chaussettes rouges), né sur le modèle de son équivalent danois, a été le pivot. Cette maturation est parfaitement relatée dans ce [documentaire](#)¹. L'idée de grève naît le 1^{er} mai 1975 : défense des travailleurs ? pourquoi pas grève des femmes où qu'elles

¹ Je suggère à qui s'intéresse à la société islandaise, femmes et hommes, de prendre le temps (1 heure) de regarder ce passionnant documentaire de Pamela Hogan et Hrafnhildur Gunnarsdóttir qui illustre parfaitement bien, avec beaucoup d'humour et d'émotion un mode de fonctionnement fait de détermination, mais aussi de sens du compromis pour approcher l'unanimité, et qui s'applique à beaucoup d'autres actions conduites sur l'île



24 octobre 1975 centre de Reykjavík

soient, par laquelle elles montreraient que sans leur contribution, (mal) rémunérée ou non, tout s'arrêterait ? Sa date est fixée : 24 octobre 1975. Mais il importe qu'elle soit très largement suivie. Mot d'ordre : « *ég þóri, ég get, ég vil það* » (j'ose, je peux, je le veux). À cette fin ses promotrices vont accepter la mort dans l'âme que le mot « grève » (« *pour moi ce n'est pas un jour de congé* »), qui fait encore peur à certaines femmes, soit remplacé par *kvennafrídagur* (jour libre des femmes), compromis qui va permettre une participation estimée à 90% ! Ce qu'aurait dit un enfant spectateur (fille ou garçon ?) : « *je sais maintenant que Dieu est une femme !* ». Les manifestations ont été renouvelées en 1985, 2005, 2016, 2018, 2023 et 2025, toujours avec le même succès.

Dans ce pays où aujourd'hui des femmes occupent tous les postes importants, politiques, administratifs, associatifs, l'égalité des femmes et des hommes est-elle atteinte ? Oui ! disent² 61% des hommes (30% disent non), mais 30% des femmes (59% disent non). Encore des *frídagar* à venir ! Pour quoi ? Eliza Reed, épouse de l'ancien président Guðni Jóhannesson, nous met sur la voie (voir [Grapevine](#)) : « *Malgré d'importants progrès, beaucoup reste à faire : éradiquer les violences faites aux femmes, accroître le nombre de femmes dans le secteur privé, prendre en compte les demandes de catégories traditionnellement négligées (femmes immigrées, femmes non-binaires, femmes handicapées, femmes de couleur, et plus)...* »

Relations extérieures



tapis rouge !

Enfin vraiment reconnue, félicitée de toutes parts pour la (presque) parité femmes-hommes, l'Islande peut maintenant parler au monde, soit, pourquoi pas ?, à la Chine. Halla Tómasdóttir est reçue à Pékin comme cheffe d'un grand état venue s'adresser aux femmes, mais aussi à Xi Jinping, à l'occasion du Sommet Mondial des Femmes qui s'est tenu à Pékin les 13 et 14 octobre.

Et le même 14 octobre, à New-York, à l'occasion de l'Assemblée Générale des Nations Unies, Donald Trump veut bien échanger avec Kristrún Frostadóttir et Þorgerður Katrín Gunnarsdóttir : « *nous respecterons nos engagements !* ».



² Sondage Gallup du 24 octobre 2025

Sera-t-il encore de cet avis s'il apprend que le 28 octobre Krístrún s'est rendue au Groenland pour préparer un accord de coopération, incluant notamment la construction d'un câble de communications entre les deux îles ? Et savait-il que Þorgerður Katrín avait reçu en Islande, à son invitation, du 8 au 11 octobre Varsen Aghabekian, ministre des Affaires Étrangères de l'Autorité Palestinienne ?

De son côté, le 15 octobre, l'ancien président Ólafur Ragnar Grímsson a accueilli 2000 délégués de 70 pays à l'Assemblée Générale du Conseil de l'Arctique dont il est l'un des promoteurs. La réunion a été ouverte par la Princesse Takamado du Japon.

L'avenir

Après avoir regardé 50 ans en arrière nous devons nous projeter 50 ans en avant. 390000 aujourd'hui, les Islandais étaient 217000 en 1975 et seront 550000 en 2075 si les femmes, car tout dépend encore d'elles, ont 1.4 enfant au long de leur vie. Cette projection est accompagnée d'intéressantes précisions :

- la part des personnes en âge de travailler (16 à 74 ans) tombera de 74 à 70%,
- les plus de 65 ans seront plus nombreux que les moins de 20 ans,
- l'âge moyen des Islandais sera alors de 57 ans au lieu de 37 ans aujourd'hui.

En d'autres termes les Islandais ne seront plus ce qu'ils sont. Alors que seront-ils ? Un pronostic précis dépend d'hypothèses très aléatoires, notamment l'inclusion des immigrants déjà installés, les départs et les nouvelles arrivées, la répartition géographique des habitants, ... ou encore les éruptions volcaniques et le climat !

Sur ce dernier sujet nous savons maintenant ce que veut le gouvernement pour respecter les Accords de Paris à horizon 2035 :

- réduction de 50 à 55% par rapport à 2005 des gaz à effet de serre (ESR)³ produits dans les secteurs du transport, de l'industrie, de la pêche et l'agriculture,
- réduction de 400 à 500 kilotonnes des émissions de CO₂ (LULUCF) provenant de sources terrestres,
- contribution aux objectifs de l'Union Européenne en développant des techniques de capture du carbone.

Actualité politique

Le parti du Centre de Sigmundur Davíð Gunnlaugsson, toujours plus trumpiste, est le seul mouvement politique qui échappe encore aux femmes. Ingibjörg Davíðsdóttir a bien essayé sans grand espoir d'en devenir vice-présidente lors du dernier congrès de ce parti, le 11 octobre, mais elle n'a obtenu que 64 voix contre 136 à Snorri



*nouvelle direction du parti du
Centre : où la femme est à sa place !*

³ pour les passionnés : ESR = Effort Sharing Regulation – LULUCF = Land Change, Land Use, Forestry

Másson, qui s'est récemment illustré par des propos racistes. Est-ce pour cela que son parti passe de 9,1% d'intentions de vote en septembre à 12.8% en octobre (12.1% aux élections de novembre) ? Ou parce certains électeurs le préfèrent maintenant au parti de l'Indépendance qui tombe de 18.6 à 15.9% sur ce même mois (élections : 19.4%) ? Je ferai le point le mois prochain, soit un an après les dernières élections législatives.

Actualité culturelle

Que serait le paragraphe culturel de ces chroniques sans le pianiste Víkingur Ólafsson ? Voici qu'après la Médaille d'Or de la Royal Philharmonic Society (citée en septembre), il a reçu le prix du Conseil Nordique pour la musique.



Tómas

Le baryton-basse Tómas Tómasson s'est lui aussi distingué dans le rôle de Créon lors de la création mondiale à Paris de l'« Opératorio » *Antigone* de Pascal Dusapin.

Et il y avait encore cet anniversaire : le 27 octobre 1955 Halldór Kiljan Laxness recevait le Prix Nobel de littérature. Rappel important puisqu'il coïncide avec le retrait des œuvres de Kiljan des programmes scolaires (trop difficiles à lire !).



*félicité par Gunnar Gunnarsson,
autre « nobélisable »*



à la recherche des disparus

Flateyri : 30 ans

Après avoir célébré trois anniversaires il faut rappeler cette catastrophe du 26 octobre 1995 : 20 morts pris dans une avalanche à Flateyri (fjords de l'ouest). Le 16 janvier de la même année à Suðureyri une autre avalanche avait tué 14 personnes dont 8 enfants. Toutes deux la nuit pendant que des familles dormaient...

Pendant ce temps la vie continue !

- 15/10 : en 2024 les Islandais auraient dépensé 36 milliards d'Ikr en paris **illégaux**, soit 625€ par personnes de tous âges,

- 17/10 : ils n'ont pas tout perdu puisque **60%** d'entre eux sont partis à l'étranger pendant l'été 2025,
- 21/10 : Steinþór, propriétaire de l'hôtel Keflavík veut que l'Alþingi revoie les règles de sortie du drapeau national « **le plus beau du monde** que nous Islandais devons être fiers de



qu'ils sont beaux !

hisser surtout en été lorsque notre île se pare de ses plus belles couleurs » !

- 22/10 : paranoïa ou scrupules : la police a perquisitionné **deux fois** la même maison... qui n'était pas la bonne !

- 25/10 : les habitants de Grindavík (autre catastrophe !) sont outrés : selon la page Facebook de la BBC leur ville ne serait plus qu'une ville fantôme **hantée par les esprits de ses anciens habitants**. « *This is disgustingly wrong* » a répondu l'un d'eux

« *people live and work there. It's a town, not a tourist attraction* ».

Et ceci, essentiel : l'éclipse totale de soleil prévue en août 2026 passera le 12 août par Stykkisholmur (Snæfellsnes). Elle y séjournera **2 (deux !) heures** de 16h45 à 18h46, avec un maximum à 17h45.

Nouvelle preuve de la place qu'occupe aujourd'hui l'Islande dans le monde !



Préparez vos lunettes !

NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « **l'Islande aujourd'hui** » (<http://blog.sg-ms.net>). Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges, malheureusement peu utilisée !

Il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à

ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/>), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan - agnesmest.fi@orange.fr.

- l'Association "France-Islande" a aussi un forum : <http://www.france-islande.fr/forum/>,
- la Chambre de Commerce Franco-islandaise dont vous pouvez connaître les activités et les projets sur son site : <https://ccfris-af.org/>,